



HAL
open science

Darwinners du futur

Sébastien Lemerle, Baptiste Moutaud, Joséphine Herbelin

► **To cite this version:**

Sébastien Lemerle, Baptiste Moutaud, Joséphine Herbelin. Darwinners du futur. Terrain : anthropologie et sciences humaines [Anciennement : Carnets du patrimoine ethnologique ; Revue d'ethnologie de l'Europe], 2021, Bureaucratie sublime, hors-série, pp.82-93. 10.4000/terrain.21790 . halshs-03259144

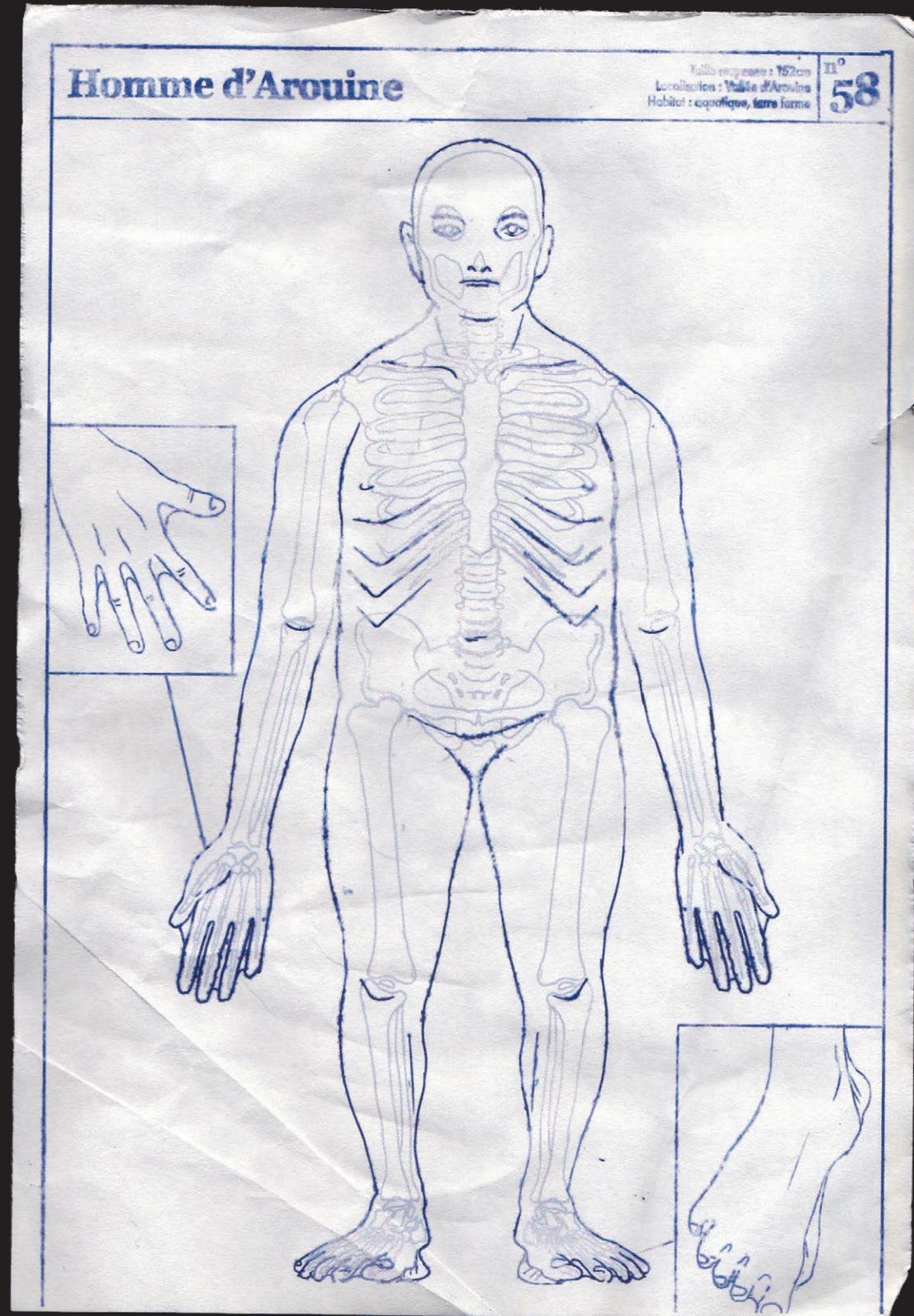
HAL Id: halshs-03259144

<https://shs.hal.science/halshs-03259144v1>

Submitted on 24 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Homme d'Arouine. Planche anatomique extraite de la traduction française du *Abhandlung über die Anatomie der vergänglichen und rätselhaften Lebensformen* de Jakob von Exxult (Leipzig, 1943)

Darwinners du futur

SÉBASTIEN LEMERLE

Université Paris-Nanterre, Centre de recherches sociologiques et politiques
sebastien.lemerle@parisnanterre.fr

BAPTISTE MOUTAUD

CNRS, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative
baptiste.moutaud@cnrs.fr

JOSÉPHINE HERBELIN

Illustratrice
josephine.herbelin@gmail.com

Que faudrait-il pour que la recherche devienne elle aussi céleste ? Considérée comme un bien commun, une zone de liberté, une des dernières sans doute qui auraient échappé à l'esprit de contrôle, elle subit les mêmes injonctions que bien d'autres domaines, sauf que nous pensions que la liberté de création y demeurerait encore protégée... Les modules visant à quantifier toujours plus l'activité s'empilent, la recherche moderne croule sous l'effet des formules (et des formulaires) pour répondre à l'idéal d'une recherche efficace, optimale, libre d'inventer, mais suffisamment contrôlée pour que rien de ce qu'elle produit ne puisse échapper. En chemin, on oublie bien souvent de se mettre à la place des chercheurs et de leur poser la question : de quoi avez-vous besoin pour faire de la recherche vivante ? Dans ce contexte, le dossier d'enquête exhumé du futur par Sébastien Lemerle, Baptiste Moutaud et Joséphine Herbelin depuis le double fond d'une armoire des archives de la gendarmerie du Gard relève de la satire, mais aussi de la science-fiction ou de l'anticipation. Il n'est pas sans rappeler, par ses procédés d'étrangement, *Erewhon* de Samuel Butler, un classique du genre. Tout est parti d'une formule malheureuse prononcée par Antoine Petit, directeur du CNRS, et interprétée comme une défense du « darwinisme » en matière de recherche. Le professeur de génétique visionnaire Angelos Charistéas a choisi de prendre la formule à la lettre (tout comme Gil Bartholeyns prend au sérieux la formule des poulets). Sauf que cette fois il s'agit de décrire ce qu'il faudrait pour produire enfin des chercheurs darwiniens, autrement dit des poulets capables d'obéir à leur propre formule et de s'optimiser par eux-mêmes. Prendre au sérieux la formule de Darwin (en matière de recherche) implique ici toute une série d'opérations. Si personne ne se met à la place des chercheurs, les chercheurs n'ont pas d'autre choix que de se mettre à la place des technocrates qui se font les défenseurs du « darwinisme » pour tenter de leur faire comprendre les implications de certains de leurs présupposés. Ici on ne s'en tient pas à organiser la production ou le comportement, on va jusqu'à produire des êtres à part entière, grâce à une formule transgénique (ou transgéniale) qui vise à fabriquer des chercheurs au génie optimisé dès le plus jeune âge. Il s'agit ensuite de pousser la formule jusqu'au bout, car, tout comme la bureaucratie céleste, la transgénéocratie pourrait bien faire rêver certains dirigeants. Quel meilleur moyen alors que la fiction comme thérapie au déficit d'imagination ?

Département des archives de la Gendarmerie du Gard



Documents liés à l'enquête de la « Mission Saumon »
Dossier ZP-0510

Fragment 1. Coupure de presse de la « La République des Cévennes » en date du 21 mai 2044

Fragment 2. Extraits d'une note d'intention pour la construction du site de recherche du futur Institut d'études des comportements scientifiques proactifs (IECSP) de la vallée d'Arouine, automne 2022

Fragment 3. Extraits des plans du complexe arouinien retrouvés dans les carnets du Pr. Charistéas.

Série de 3 photos

Fragment 4. Réponse à appel à projet. Archives du Ministère de la Défense (boîte 26- 78877).

Fragment 5. Réponse à appel à projet. Archives du Ministère de la Défense (boîte 31- 769899).

Fragment 6. Planche de protocole retrouvée dans les carnets du Pr. Charistéas.

Fragment 7. Croquis extrait des carnets du Pr. Charistéas.

Fragment 8. Article de Paul-Pierre Moneuil, Sandy Calloux, Ramón Todoroki, Marion Uzumaki, Fredrick Zoldik, "The Possibility of a Heated Beef Elevates Testosterone and Physical Risk Taking in Middle-Aged Symposium Participants", *Annals of Evolutionary Sociopsychology*, 2(2), 66-69, 2024

Fragment 9. Procès-verbal de la 15e Assemblée générale des parents statutaires (Archives IECSP)

« MISSION SAUMON » : LE MYSTÈRE S'ÉPAISSIT

Simoniac (Gard) - envoyée spéciale

C'est un fait divers d'une triste banalité qui va peut-être marquer un revirement spectaculaire dans ce qu'il faut bien maintenant appeler le mystère de la « Mission Saumon ». La tournure que prend l'affaire d'agression de randonneurs néerlandais par une bande d'adolescents dans la Vallée d'Arouine le mois dernier donne aujourd'hui le vertige aux enquêteurs de la brigade de gendarmerie de Simoniac.

Pour rappel, les touristes malheureux partis dans le cadre de l'excursion « Sur les traces de l'homme d'Arouine » s'étaient retrouvés pris dans un guet-apens par une vingtaine d'individus qui leur avaient dérobé l'intégralité de leur matériel et stock de nourriture énergétique. L'affaire peut paraître anodine, mais elle a été prise très au sérieux par les gendarmes compte tenu du mode opératoire des agresseurs : une « meute » organisée d'individus incroyablement agiles et vifs. Le larcin s'est joué en une poignée de secondes, sur un terrain escarpé aux abords du gouffre de Lomniac.

LE LABYRINTHE DE LA BERGERIE

L'affaire a surtout pris une nouvelle ampleur jeudi dernier, au détour d'une énième battue de drones dans la vallée, lorsque la « meute » a finalement été retrouvée terrée dans une vieille bergerie. La découverte fut spectaculaire, comprenez bien : ce sont très exactement 150 enfants et adolescents qui survivaient dans un incroyable réseau souterrain inconnu de tous, à un jet de pierre de l'ancien site de recherche de la « Mission Saumon ».

Vous en voulez davantage ? Selon les premiers éléments récoltés, aucun de ces enfants n'a d'existence légale. Tous, sans exception, sont inconnus des services administratifs. Leur signature générique n'est retrouvée à nul endroit. Officiellement, ils n'existent pas. N'en jetez plus ! Le commandant de gendarmerie MacLachlan qui dirige les opérations aimerait autant : « On a une équipe partie explorer ce dédale souterrain à la poursuite des derniers individus. Ils ne sont revenus qu'au bout de 6 heures. Ils se sont perdus. Il y avait une sorte de labyrinthe là-dessous, des pièces aveugles, une piscine, des paillasses, c'est gigantesque. Il y en a pour des jours à farfouiller... Mais on n'a pas les moyens pour ce genre de travail. Ce n'est plus de notre ressort de toute façon. »

TARTE AUX PRUNES ET SAUMONS VOLATILISÉS

L'affaire interrogée, les questions s'accroissent, mais les réponses tardent à venir. Les deux aînés de la meute, des frères jumeaux d'une quinzaine d'années qui prétendent s'appeler Bourdieu et Lamarck, ne seraient pas très bavards. Et lorsqu'ils parlent, c'est dans une langue étrange. Qui sont ces enfants ? D'où viennent-ils ? Ont-ils un lien avec la toujours mystérieuse disparition de la trentaine de chercheurs de la « Mission Saumon » ?

Le commandant MacLachlan reste circonspect. Il nous confie entre deux bouchées de tarte aux prunes : « Disons qu'il y a des éléments qui laissent penser que... On a retrouvé des documents, beaucoup de documents, et puis du matériel, qui appartenaient de toute évidence aux "saumons", tout comme cette structure souterraine qui semble avoir été aménagée par la mission. Mais c'est trop tôt, laissons les investigations suivre leur cours. Aucune trace des "saumons" pour l'instant. Par contre, oui, je confirme que les gamins ont les pieds palmés. »

Chacun se fera son idée, mais cette affaire prend un tour inattendu qui laisse entrevoir une issue dramatique à l'ambitieuse entreprise scientifique dont on est sans nouvelles depuis maintenant plus de 18 mois.

« DEMAIN, NOUS NAGERONS AVEC LES SAUMONS ! »

Démarré il y a 21 ans, ce projet d'une ampleur sans précédent proposait d'étudier le phénomène bien connu en génétique des populations appelé « crétinisme arouinien ». Si cette bizarrerie est un objet de moqueries ou de légendes dans nos régions, il reste une interrogation majeure pour la science : une population circonscrite géographiquement de sujets présentant des malformations physiques, un retard cognitif sur de nombreux plans, mais combinés à des capacités d'abstraction et de résistance physique et psychique hors du commun. Voilà qui ne laisse pas d'interroger. Nous avons ici toutes et tous été bercés par le récit des anciens parlant de ces hommes ou femmes aux immenses pieds palmés qui pêchent en apnée et remontent le courant des rivières sur plusieurs kilomètres pour rattraper les poissons. On dit qu'ils auraient la capacité incroyable de reproduire au millimètre près le parcours des vertébrés aquatiques, modélisant en temps réel leur trajectoire grâce à leur perception des traces laissées dans la mémoire de l'eau. L'expédition scientifique ambitionnait le recensement et l'étude des derniers individus sur plusieurs générations avec pour perspective rien de moins qu'une contribution majeure à la compréhension de l'intelligence et du développement humain sur de nombreuses dimensions. L'ambition était grande, mêlant génétique, biologie moléculaire, sciences cognitives, ethnologie, archéologie, linguistique, médecine. Le projet était pharaonique.

« Demain, nous nagerons avec les saumons ! », s'était exclamé euphorique Arnaud Lagardère en sabrant le champagne à la gare routière de Beauvais lors de la somptueuse cérémonie de départ des 12 cars qui emportaient en grande pompe le fleuron de nos chercheurs. Direction ? La vallée d'Arouine ! Pour le tout récent ministre de la Recherche, suite à l'OPA surprise de son groupe industriel sur la plupart des instituts de recherche nationaux, l'événement avait valeur de test quant à sa légitimité. « La nature est inégalitaire, la recherche doit comprendre, au-delà de toutes les sensibilités », avait-il asséné, sans préciser s'il s'agissait du programme d'action de la mission menée par le Professeur de génétique Angelos Charistéas ou d'une menace voilée adressée à la communauté de la recherche française qui moquait les circonstances et la pertinence du projet.

Ironiquement rebaptisée la « Mission Saumon », ses membres n'ont plus donné signe de vie depuis la dernière campagne de rapports RIBAC. Les récentes évolutions de l'affaire des randonneurs ne font qu'épaissir le mystère. ■ JACQUELINE PRADELLE



Site de recherche du futur Institut d'études des comportements scientifiques proactifs (IECSP) de la vallée d'Arouine

Il est de notoriété publique que les obstacles au progrès culturel et social sont dans une large mesure imputables à de nombreux biais cognitifs qu'il appartient aux pouvoirs publics de corriger. Mais le temps manque pour attendre les résultats d'une politique ambitieuse en la matière trop souvent freinée par les passions immatures. Il est de notre devoir en tant que communauté scientifique d'imaginer les solutions de demain aux problèmes d'aujourd'hui et que, ce faisant, les sciences françaises réintègrent durablement l'élite de la recherche mondiale.

Cet effort passe notamment par le lancement de projets ambitieux sur les fondements évolutionnaires des dynamiques culturelles et sociales, en d'autres termes d'approfondir de manière décisive nos connaissances sur les capacités adaptatives de l'humain selon les variations de son environnement et d'en faire bénéficier, via des programmes de recherche-action ciblés, les domaines les plus divers. Comme le rappelle le grand psychologue Steven Pinker, « La nature humaine est complexe. Même si nous avons des penchants vers la violence, nous avons aussi envie d'empathie, de coopération, de maîtrise de soi ». La coopération oui, mais d'abord la compétition !

Ce développement de la recherche à un niveau jamais vu jusqu'ici aura pour vertu non seulement d'empêcher la fuite de nos cerveaux vers les destinations académiques étrangères les plus attractives mais de faire rayonner la France sur l'échiquier mondial toujours branlant de la connaissance et de porter au plus haut les valeurs de la République.

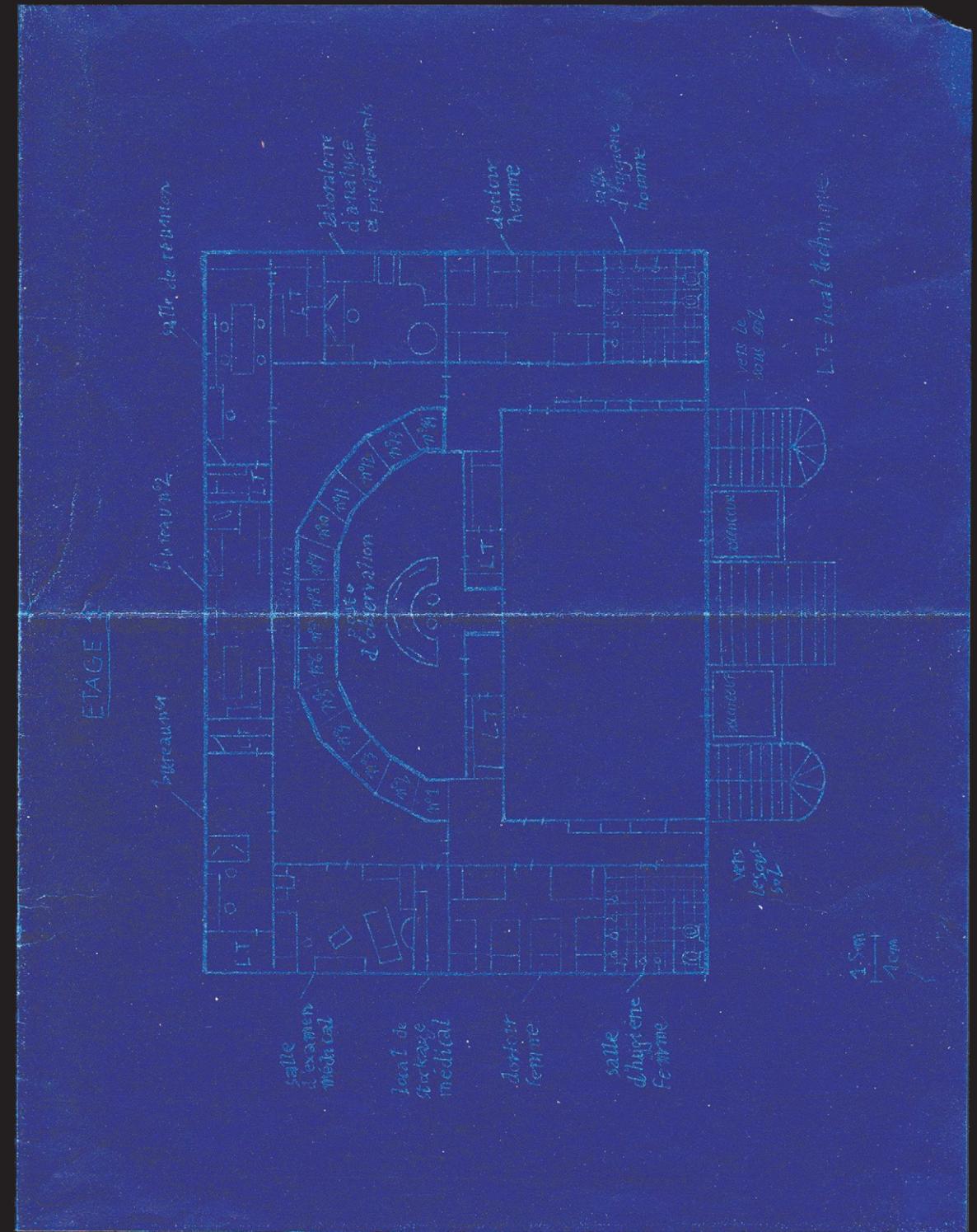
Une retombée non négligeable d'un tel positionnement sera d'attirer des talents du monde entier et d'en produire et sélectionner de nouveaux, au sens littéral, en leur garantissant des conditions de recherche sans équivalent ailleurs sur la planète, et bien supérieures à celles des chercheurs français. Alors seulement le mot d'ordre du grand épistémologue nord-coréen Dennis Rodman (« Si je veux porter une robe, je vais porter une robe ») pourra enfin devenir une réalité.

À ces fins nous préconisons des stratégies innovantes, des recrutements élitistes fondés sur des critères précis qui seront définis ultérieurement en interne, la généralisation des partenariats public-privé imitant et renforçant les tentatives pionnières réalisées dans plusieurs universités

L'Institut d'études des comportements scientifiques proactifs ambitionne de réconcilier recherche fondamentale et recherche appliquée, s'inscrit dans ce vaste mouvement de recomposition du paysage de la recherche française, entendant renouer avec l'esprit des Lumières et la tradition d'audace de nos plus grands explorateurs et exploratrices, de Bougainville à Jacques-Yves Cousteau en passant par Michel Ardan et Adèle Blanc-Sec.

Comme l'a écrit Sun Tzu, « celui dont l'armée est animée du même esprit dans tous les rangs, gagnera ».

Professeur A. Charistéas





Vue de la piscine niveau sous-sol - Photo gendarmerie de Simoniac.
Le couvercle hermétique rabattable de la piscine semble avoir été saucagé.



Poste d'observation niveau 1 - Photo gendarmerie de Simoniac.
Le poste offre une vue panoramique sur l'intégralité des installations collectives et privées du complexe via un système d'enregistrement son-vidéo.



Murs salle d'expérimentation niveau 1 - Photo gendarmerie de Simoniac.
Selon les experts, les inscriptions correspondraient à des tableaux Excel de budgets, calculs de coûts personnes/mois, numéros d'IRS, identifiants HAL et ORCID, tentatives de définition des frais de prestations, de missions et de fonctionnement, etc.



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NUMÉRO DE PROJET (NE PAS REMPLIR CETTE RUBRIQUE)	SECRETARIAT D'ÉTAT À LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE APPLIQUÉE	NUMÉRO DE PROJET Z01 MH 00788-01 IECSP
PÉRIODE ESTIMÉE DU PROJET : 18/06/2024 – 25/06/2026		
INTITULE DU PROJET (80 CARACTÈRES OU MOINS) : Mesure de la résilience inter-individuelle en situation de stress académique post-traumatique		
CENTRES DE RECHERCHES IMPLIQUÉS Centre de recherches stratégiques plasticité, résilience et compétitivité Institut d'études des comportements scientifiques proactifs © Vallée d'Arouine, Gard, 30666		
PORTEURS DU PROJET ET AUTRES PERSONNELS Porteurs principaux : - Jean-Louis Joël - Samantha Haggard Autres membres du projet - Prisca Momille - Uter Pendragon - Karl-Kévin Kouglouf		
CHARGE PERSONNELS Chercheurs : 2,76998	Autres personnels scientifiques : 1,2929	Autres : 0,292
COCHER LA RUBRIQUE APPROPRIÉE : <input checked="" type="checkbox"/> Sujets humains <input type="checkbox"/> Tissus humains <input type="checkbox"/> Mineurs <input type="checkbox"/> Droïdes <input type="checkbox"/> Autres		
RÉSUMÉ DU PROJET (200 mots maximum – souligner les mots-clés) Les tests Baron-Marquis de Mesure de résilience interindividuelle (MR2I) ont été fréquemment utilisés ces dernières années dans le cadre d'études longitudinales sur divers types de populations (Blackbird & Earlysoft 2015). Jusqu'à présent ces études n'avaient jamais porté sur des populations de niveau Bac+4 et plus. L'objectif du présent projet est d'étudier la pertinence de l'usage des tests MR2I au sein d'une communauté académique dans le cadre d'un jeu coopératif. Le projet prévoit à cette fin un dispositif mettant en présence plusieurs groupes qui devront remplir le plus rapidement possible un dossier de plusieurs dizaines de pages dans le cadre d'une course se déroulant dans le Labyrinthe de l'IECSP. Le test Baron-Marquis le plus utilisé dans le cadre de ce projet consistera en le refus sans aucune explication des réponses de chaque groupe à au moins cinq reprises. Le groupe vainqueur se verra remettre les indications lui permettant de sortir rapidement du Labyrinthe. Un autre test prévu consistera en le changement de la règle en cours d'expérimentation (les modalités et dates de dépôt du dossier et le format des pièces à joindre) afin d'évaluer l'adaptabilité et la flexibilité des concurrents. Un autre volet important du projet consistera en un escape game à balles réelles mettant aux prises les groupes éliminés précocement de la compétition principale. Les procédures d'élimination seront ainsi hybrides et pourront se dérouler soit au niveau groupal soit au niveau intragroupal, les candidats ayant un score MR2I inférieur à XXX (modalité d'élimination non précisée, renvoi à annexe 8) pouvant aussi faire l'objet d'une élimination par leur propre groupe.		
EXTRAIT DE L'ANNEXE 8 : Les chercheur.e.s éliminé.e.s des groupes pourront choisir la nature de leur sanction (test MR2I 93) et auront le choix entre devenir référent formation de l'IECSP ou correspondant HAL chargé du dépôt des publications des membres du laboratoire (hors doctorant.e.s et ingénieur.e.s d'études).		



MINISTERE DE LA DEFENSE NUMERO DE PROJET (NE PAS REMPLIR CETTE RUBRIQUE)	SECRETARIAT D'ETAT A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE APPLIQUEE	NUMERO DE PROJET Z01 MH 00800-02 IECSP
---	--	---

PERIODE ESTIMEE DU PROJET : 14/07/2026 – 14/07/2027

INTITULE DU PROJET (80 CARACTERES OU MOINS) :
Développement d'un modèle expérimental pour l'étude de la pathologie dépressive de l'évaluateur (PDev)

CENTRES DE RECHERCHES IMPLIQUES
Centre de veille en intelligence scientifique, prospective et métriques d'affinités
Institut d'études des comportements scientifiques proactifs ©
Piscine Olympique Jean Caby, Vallée d'Arouine, Gard, 30666

AUTRES UNITES IMPLIQUEES
Direction des ressources humaines

PORTEURS DU PROJET ET AUTRES PERSONNELS
Porteurs principaux :
- Virginia Riennavoit
- Paul-Pierre Moneuil
Autres membres du projet
- Ariana Pettit
- Victor Bouaillau
- Sandy Cailloux
- Rob Lochon

CHARGE PERSONNELS
Chercheurs : 1,234
Autres personnels scientifiques : 0,987654321
Autres : 1

COCHER LA RUBRIQUE APPROPRIÉE :
 Sujets humains Tissus humains Mineurs Droïdes Autres

RÉSUMÉ DU PROJET (200 mots maximum – souligner les mots-clés)

La pathologie dépressive de l'évaluateur (PDev) est une maladie multifactorielle. Selon plusieurs études (Cooper & Cole, 1990 ; Mulder & Scully, 1994 ; Lois & Clarke, 1999 ; Heckle & Jeckle, 2007 ; Leonard & George, 2020), une combinaison hybride de facteurs génétiques et environnementaux joue un rôle central dans l'étiologie. La compréhension de sa physiopathologie requiert des modèles expérimentaux mimant la pathologie. L'objectif de ce test est d'identifier les facteurs déclencheurs d'épisodes de PDev aux plans cognitifs, environnementaux et aquatiques.

Ce projet consistera en l'installation de douze participants au fond d'une piscine vide de 140m³ (dimensions 10x5x2,8) et équipée d'un volet mécanique pliable (modèle Thunderball 65) recouvrant celle-ci de manière hermétique.

Les participants auront pour consigne d'expertiser cinquante (50) dossiers de candidature (échantillon ANR/ERC représentatif et réalisé d'après la méthode des quotas) de thématiques voisines et de valeurs sensiblement égales, tandis que la piscine se remplira à la vitesse de 30 m³/h.

Tout au long de l'expérimentation, sont prévus divers dispositifs de remotivation des concurrents (injections d'alprazolam ou de lorazépam, diffusion d'une lecture enregistrée de rapports d'évaluations favorables), reprenant la méthodologie du Forced-Swim Test de Porsolt.

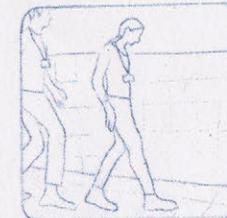
Au cas où l'expérience s'avère plus longue qu'attendu (notamment en cas de l'aptitude à l'apnée de certains candidats non détectable en amont de l'expérience), il est également prévu divers dispositifs visant à déconcentrer les concurrents encore en lice et ainsi hâter la conclusion de l'exercice (diffusion de commentaires décrivant les états internes des participants par une voix de synthèse d'Henri Laborit).

PROTOCOLE À SUIVRE
PROJET Z01-MH-00800-02 IECSP

DÉVELOPPEMENT D'UN MODÈLE EXPÉRIMENTAL POUR L'ÉTUDE DE LA PATHOLOGIE DÉPRESSIVE DE L'ÉVALUATEUR (PDEV)



ON DISTRIBUE LE N° D'IDENTIFICATION



LES SUJETS S'INSTALLENT



ON REMPLIT LA PISCINE



LES SUJETS PROCÈDENT À L'EXAMEN DES DOSSIERS

L'EXPÉRIENCE PREND FIN LORSQUE :

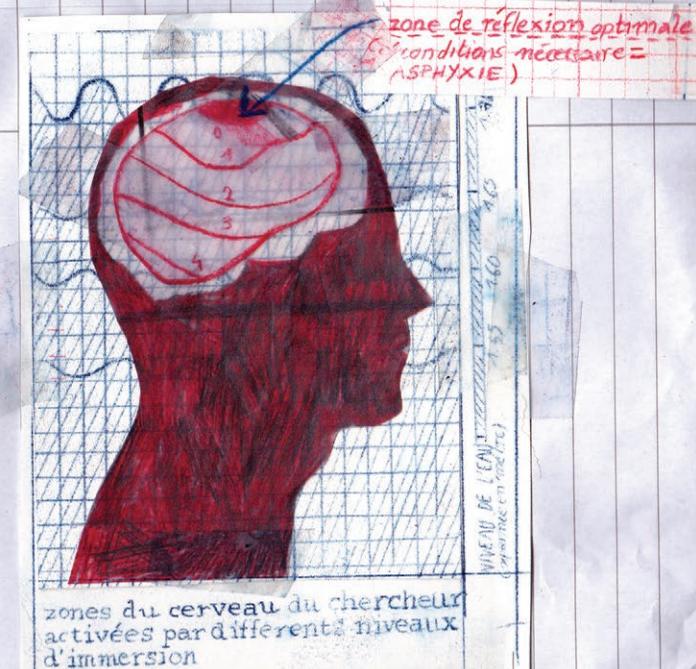


LE SUJET A TERMINÉ L'EXAMEN DES DOSSIERS, IL DOIT MONTRER SON IDENTIFICATION IMMÉDIATEMENT.



LE SUJET DÉCÈDE PAR MANQUE D'OXYGÈNE.

6



7

5

Paul-Pierre Moreault, Sandy Calloux,
Ramón Trócoli, Marlon Uzunaki, Fredrick Zolick

The Possibility of a Heated Beef Elevates Testosterone and Physical Risk Taking in Middle-Aged Symposium Participants

Keywords: risk taking, evolutionary psychology, decision making, social neuroscience, author effects, author gender

Introduction

Most of the time, sexual selection favors males who engage in competitive behavior and high-cost strategies to attract females (Oring & Nicolson, 1989; James, 2012; Horny & Van Harns, 2010). In spite of the fact that such strategies tend to increase reproductive success, they can also be damaging to their survival (Lynn, 1993, 1987; Frank, 1994; Zaretski, 1978). If males take risks in pursuit of mating opportunities, then such strategies should be advised to signals for a potential successful mating (Fretz, Dobby & Gollum, 2016; Jones, 2013; Maguire, 2001; Marshall, 1999). As female mating interest can be statistically linked to masculine display of power (Pfefferow & Pite, 2006; Hoeks & Pocus, 1984; Rubenmann & Duvall, 1950), we hypothesized that even male academics would engage in greater risk taking when in the presence of an attractive woman. In order to turn this conjecture into robust conclusions, we observed several male researchers' behaviours invited to deliver speeches during a conference devoted to inclusive interdisciplinary co-construction. We studied whether the presence of an attractive female experimenter affected their risk taking and which competitor would attain his mating objective.

Method

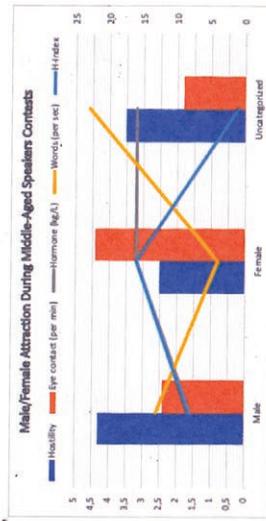
Participants

A total of 20 adult male academics (age M. 34.56, range, 26–45) completed the experiment in attending a symposium in Lagardère Congress Palace, Vallée d'Arouaine, France. Participants were recruited at various research centers of the Institut d'études des comportements scientifiques and offered a 5-pt bonus in their RG Score as compensation for their time. Of the participants, 15 were assigned to the male-experimenter condition (age M. 48.9) and 5 were assigned to the female-experimenter condition (age M. 29.8). Testing was conducted between 9:00 a.m. and 5:00 p.m. to control for diurnal variation in testosterone concentrations.

Results

Preferential division

Consistent with predictions, participants showed greater hostility to each other and took greater risks with concealed reasoning and plain manabo jumbo in the presence of female experimenters (see Figure 1). Another clear result is that the more ruthless the speaker, the more he attracted the attention of the female experimenters.



Discussion

The results of this experiment provide evidence that academics take greater risks when in the presence of an attractive young woman and that an increasing rate of testosterone partially explains this effect. Expression of aggression during symposiums might best be understood as hormones-triggered shows of might and stamina aimed at potential partners and as signals of toughness, vigor, and boldness meant to silence potential challengers. Aggressive symposiums can be seen as effective means to spot alpha-academics in order to conceive robust lines of high potential breeds.

As female mating interest can be statistically linked to masculine display of power and swimming skills and velocity, additional experimental competition will be set up with "arouainian" subjects (indigenous non-academic population).



PROCÈS-VERBAL DE LA 15È ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES PARENTS STATUTAIRES

L'Assemblée démarre à 10 heures.

Le Professeur A. Charistéas déclare ouverte l'assemblée générale ordinaire et donne lecture de l'ordre du jour :

- Approbation du dernier compte rendu de l'assemblée générale du 21 avril 2017
- Rapport moral du Professeur Charistéas
- Retour d'expérience sur la classe verte
- Questions diverses

- Rapport moral du Professeur A. Charistéas

Le Pr. prend la parole :

« Quelle fierté. C'est un nouveau volet qui se clôt pour cette entreprise de double refondation des conditions humaines, matérielles et charnelles de production d'une recherche d'excellence. Nous arrivons à la période de maturation de notre projet où nous pouvons enfin voir se matérialiser au quotidien le fruit de nos sacrifices et de nos souffrances endurées. Car je ne les méconnais pas, sachez-le bien. Depuis leur récent retour, je n'ai de cesse de les observer et je peux affirmer que les enfants d'Arouaine piétineront de leur pieds palmés des décennies de délitement d'une recherche française sclérosée par les querelles disciplinaires, les passions tristes et les barrières réglementaires. Soyez fiers. »

1/ Retour d'expérience sur la classe verte :

- Il est fait état du comportement satisfaisant des enfants à l'issue de la 13e classe verte dans l'arrière-pays arouainien auprès de la population indigène. Pour la première fois les pertes sont nulles cette année. Le Dr Momille fait état de plusieurs hypothèses pour l'expliquer : tout d'abord la meilleure adaptation environnementale et comportementale des sujets enfants au contact des sujets indigènes. Les processus d'apprentissage et de sélection installés lors de ces séjours certes limités mais très contrôlés sont maximisés par le partage d'un pool génétique commun avec les Arouainiens.

- Le Pr. Lochon se réjouit également d'avoir pu récupérer un effectif complet mais rappelle toutefois l'enjeu fondamental de le maintenir strictement à 150 sujets pour ne pas élargir le réseau d'interconnaissance vital à une bonne adaptabilité sociale et biologique (la « barre Dunbar »). C'est donc toute la chaîne de procréation qui doit être repensée et la programmation des prochaines manipulations. Il propose ainsi la congélation des prélèvements réalisés sur la population indigène lors de la dernière campagne. Ce sera par ailleurs l'occasion de laisser au repos les organismes reproducteurs de la population allogène.

- Les quelques cas de comportements d'hétéro-agressivité rapportés à leur retour chez certains enfants ne semblent pas inquiétants outre mesure et sont mis sur le compte de l'influence hormonale sur les comportements de défense dans des situations de flexibilité cognitive et physique imposée. Les sujets seront placés en chambre Harry Harlow pendant quelques semaines. La technique a fait ses preuves.

- Questions diverses

- Le passage à la terminologie de « parent statutaire » et le principe de garde alternée pédagogique et scientifique entre adultes qu'il implique semblent bien acceptés par les enfants. Les aînés se sont même lancés dans la révision du Code de droit de la famille pour intégrer ce nouveau statut et les droits afférents. Le groupe de travail planche aussi sur le statut légal et pédagogique à accorder aux sujets arouainiens dans ces reconfigurations des liens de parenté.

- Le Dr Schimler fait le point sur la nouvelle pédagogie et nouvelle organisation du travail instaurée chez les enfants. Le modèle du work-package et des axes/sous-axes a parfaitement été assimilé, tout comme leur organisation sociale en comités, sections et sous-sections. Il est attendu qu'ils arrivent d'eux-mêmes à quantifier leurs activités en pourcentage d'implication sur la journée. L'espoir est grand qu'ils déposent un premier ERC rapidement.

- Le Dr Haggard fait remonter la plainte de certains parents statutaires concernant les limites de « l'aphabex » enseigné à titre expérimental à certains des enfants depuis quelques mois (un langage bureaucratique fondé sur l'ajout anarchique du suffixe « ex » à tous les noms propres et sur la multiplication des acronymes). Ils ne comprennent pas ce que leur disent les enfants. Le Dr Haggard donne un exemple : « Le Papex a validé mon ré-engagement à l'APIECSP pour un nouvel exercice » => « Papa m'a réinscrit au ping-pong » (i.e. l'Amicale Pongiste de l'IECSP).

- Un consensus enthousiaste émerge concernant le groupe d'écriture du dimanche après-midi. La dernière activité a été un franc succès. Pour rappel, les enfants devaient rédiger des annonces d'événements scientifiques interdisciplinaires fictifs, puis les diffuser à travers différentes associations scientifiques, réseaux-sociaux et mailing-lists professionnelles. L'annonce qui recevait le plus de like/reposts offrait à ses auteurs le droit de créer de faux profils sur la plateforme Parcoursup et d'attribuer aléatoirement des places à certains candidats. Cette année c'est un colloque de physique des fluides chez les cétaqués sur bas-reliefs mayas qui a tout ruffé, avec pour point d'orgue la publication de l'annonce du colloque dans le Journal du CNRS ainsi que 200 inscriptions payantes de participants enregistrés.

Les fonds récoltés serviront à financer deux (2) mois de salaire pour la post-doctorante en charge de l'entretien de la piscine qui arrivait en fin de droit. Cela lui permettra de renouveler son chômage pour finir l'écriture de ses articles avant de retourner à la vie civile.